

10 ET 11 MARS 2017

37^e FESTIVAL DE L'IMAGE PROJÉTÉE

CHELLES MULTIPHOT

Après avoir failli être supprimé, ajourné ou reporté, suite à l'indisponibilité de la grande salle du Théâtre, le 37^e festival de l'image projetée s'est finalement déroulé les 10 et 11 mars à l'auditorium Jean-Pierre Vernant de Chelles. Merci à l'équipe de cette persévérance ! Salle plus petite (200 places, mais pleine pour toutes les séances !), projection et son de qualité, durée de projection restreinte pour cause de logistique, cette édition a tout de même permis les rencontres et les échanges que réalisateurs et spectateurs attendent de ce genre de manifestations, et pour lesquels ils sont fidèles à Chelles depuis des années.



Soirée du vendredi

Nous n'avons pas assisté à la soirée du vendredi, mais voici le compte-rendu de Philippe Delaplace.

Fidèle à la tradition, la soirée "Grandeur Nature" a, une fois de plus, tenu toutes ces promesses en ravissant les yeux et les oreilles du public.

Programmation presque exclusivement italienne avec deux montages très remarquables de **Carlo de Agnoi** : "Le Vent d'Ouest" capable de nous transporter au cœur des éléments et "L'élégance au gris" admirable exercice de style sur la liberté qu'offre le très mal nommé "noir et blanc", en fait 256 nuances de gris ! Montage également remarqué de **Francesco Lopergolo** sur des images sous-marines et un beau texte de Domenico Drago "Je ne suis point poète" sous-entendu je ne fais que montrer la beauté brute de la nature et tout le mérite lui revient.

Images étonnantes d'oiseaux et mammifères marins réalisées par **William Bruce** aux Iles Falklands et en Géorgie du Sud et joliment mises en scène dans "Birds, beasts and landscapes"

"Tsataan, les derniers homme-renne" splendide reportage de **Giacomo Ciccotti** sur la vie, belle mais difficile, d'éleveurs nomade du Nord de la Mongolie.

"Magredi les dernières prairies" montage de **Giacomo Renier**. Très belle évocation d'une région méconnue du Nord-Est de l'Italie riche d'un écosystème spécifique dans lequel la vie rivalise d'imagination !

Comme chaque année, **Guillaume Bily** nous gratifie d'un nouvel opus avec son complice habituel, **Eric Gilbert**, signant une fois de plus une musique originale et parfaitement adaptée aux images, images d'un Océan tour à tour déchaîné ou serein et paisible.

Séances du samedi après-midi

La journée du samedi était amputée de la matinée, et de ce fait le nombre de montages présentés était réduit à 20, sur les 60 reçus. Outre 4 montages italiens, il y avait un belge et un néerlandais. Comme de coutume, les montages étaient présentés par l'animateur, et les auteurs interrogés sur leur réalisation, ce qui permet de mieux situer les œuvres. Nous avons compté 11 auteurs présents, dont plusieurs italiens, membres de l'AIDAMA—Associazione Italiana degli Autori di Multivisione Artistica, aidés pour la traduction par Cristina Noacco, qui était aussi auteur. Annie Logeais nous avait demandé de la représenter.

Les montages

- **La rue du clos joli** d'**Yvan Morel** :

Qu'un groupe de jeunes artistes, graffeurs, veuille célébrer la mémoire ouvrière de leurs pères est une initiative qui mérite bien d'être reconnue. Ces graffs, photographiés par Yvan Morel, arrêteront peut-être la démolition des lieux de vie des anciens métallos de Caen.

- **Sur la ligne** de **Vincent Martin** :

Photographies en Noir et Blanc des enfants d'une classe de CM2 dans le cadre du festival « Focales en Vercors », Vincent Martin nous offre une collection d'interprétations de ce que peut être « la ligne ».

- **J'avais 12 ans** de **José Catalan** :

Fort de son expérience de thérapeute hospitalier, José Catalan aborde avec délicatesse et sobriété le thème difficile de la pédophilie. La séquence en noir complet laisse imaginer l'inimaginable.

- **Perchè è piu facile mUorire** de **Roberto Tibaldi** (I) :

Combien il est difficile de survivre à la fréquentation d'une plage bondée en été

- **Effet de serre** de **Marcel Batist**, (NL) :

Jeux de lumières et fondus savants sur des architectures géométriques, sans paroles, mais avec une illustration musicale bien trouvée.

- **Le trésor ignoré de Waha** de **Pierre Francis** (B) :

Les vitraux de Jean-Michel Folon, dans une petite église rurale, sont peu connus.

- **Ruptura** de **Marco Casonato** et **Diana Belsagrio** (I):

Remarquable travail d'image, avec des humains à tête d'animal, sur une musique tonitruante.

- **La bonne année** de **Noël Degardin** :

Ce qui arrive à un médecin qui souhaite en début d'année à ses patients « une bonne santé » !

- **Art brut** de **Jacques Pétignaud**:

Du facteur Cheval à Robert Tatin, tour de France de 8 artistes, plus ou moins reconnus dans ce domaine de l'art non conventionnel.

- **Piero et la diva** d'**Annie Logeais** :

L'exposition en juin 2015 des œuvres de Piero Fornasetti, touche-à-tout de génie, dessinateur, peintre, graveur, imprimeur, designer, amoureux posthume de la « plus belle femme du monde » a séduit Annie Logeais par son côté baroque et fantastique.

- **Correspondances** de **Cristina Noacco** :

Présentée comme un travail d'équipe (avec l'AIDAMA), une première œuvre qui associe le « zen » de traditions japonaises : les textes brefs des haïku, les images de nature et de poteries « raku ».

- **Fléaux et miracles** de **Jean-Yves Calvez**:

« Picorées » dans « L'arbre à poèmes » d'Abdellatif Laabi, des citations violemment accusatrices destinées au lecteur, ou au spectateur, et une faible lueur positive à la fin. Comme toujours, de belles images.

- **Dialogues et interstices** de **Pauline Le Pichon** :

Trop philosophique. A revoir.

- **Le cave di Molera** d'**Edoardo Tettamanzi** (I) :

Gros plans, partitions d'écran, jeux de formes et de couleur pour évoquer une ancienne carrière.

- **Lili la coccinelle** de **Jany Féjox** :

Toujours agréable à revoir, la petite coccinelle a été photographiée au Bois de Boulogne !

- **Studi per l'intonazione des mare** de **Claudio Tuti** et **Andrea Pivari** (I) :

Images sous-marines. La recherche de la meilleure musique d'illustration aboutit au silence. Ce montage fait partie d'un projet de l'AIDAMA dans lequel les mêmes images ont donné lieu à 5 montages différents.

- **Asphalte** de **Michelle** et **Claude Hébert** :

Vus à travers le pare-brise, les virages et les reliefs des routes des déserts de l'Ouest Américain.

- **La maison de Dieu** de **Pascal Dionnet** :

Une petite chapelle, près de La Mûre, dans les Alpes.

- **De la Loire aux Malavaux** de **René Augustin Bougourd** :

Excellente biographie de Jean Zay, ministre méconnu.

- **Estomper le passé** de **Yvonne Faivre** et **Maurice Ricou** :

Renaître après une déception sentimentale.

Soirée de gala

La soirée de gala commençait avec un concert d'un groupe de jazz manouche, le « trio de l'R » (2 guitares et une contrebasse), avant la projection de 6 montages, dont notre « Bretonne au milieu du désert », ce qui nous a permis d'expliquer sur scène la genèse de ce montage en réponse aux questions des animateurs. Nous avons réellement découvert le personnage d'Odette du Puigaudeau en 2003, lors d'un voyage en Mauritanie. Un deuxième voyage, fin 2015, aux limites du sud marocain, de la Mauritanie et des zones revendiquées par le Polisario, nous a fait découvrir des gravures rupestres étudiées 80 ans plus tôt par Odette et sa compagne Marion Senones. Nous appuyant sur la biographie rédigée par Monique Vérité, nous avons mêlé dans ce montage nos photos de ces deux voyages, et des extraits de textes et de dessins de ces deux exploratrices, ainsi que des coupures de presse.

- **Calypso** de **Gaetano Anzalone** :

En Hommage à Cousteau, des images sous-marines impressionnantes.

- **20 Mignon** de **Francesci Lopergolo** :

Vingt ans de « street photography » des photos « volées » pour rendre l'impression de la vie citadine.

- **Chelles la Royale** de **Jean-Claude Landré** :

Jean-Claude Landré a numérisé un multi-images d'il y a bien longtemps, pour raconter l'histoire de sa ville. Nous avons appris que la reine Bathilde avait rêvé que pour monter au ciel elle aurait une échelle !!! d'où le nom de la ville...

- **Passagio in Tunisia**, de **Roberto Tibaldi** :

Comme son titre l'indique, un bref voyage dans un pays où malheureusement le tourisme est en crise.

- **Fra il bianco e il negro** de **Claudio Tuti** :

Visite de Londres en noir et blanc, selon la philosophie de « street photography ».

La soirée s'est terminée avec la remise du prix du « coup de cœur du public » du samedi à Yvonne Faivre pour **Estomper le passé**, de **Yvonne Faivre** et **Maurice Ricou**, et la projection du « coup de cœur du public » du vendredi « **Je ne suis point poète** », de **Francesco Lopergolo**.

Durant ce festival, nous avons été sensibles à la variété des démarches des auteurs. De façon générale, en simplifiant, les Français, le plus souvent cartésiens, cherchent à raconter une histoire, alors que les Italiens cherchent à faire ressentir une impression. Leurs montages sont beaucoup moins didactiques, souvent sans paroles, de ce fait plus exigeants pour le spectateur qui doit suivre un fil ténu, au risque de le perdre. Une autre tendance est la déstructuration du récit, avec une juxtaposition de courtes séquences dont la progression n'est pas toujours évidente. S'agit-il de différences de culture « nationale », de génération, de démarche professionnel / amateur ? Il est clair que des Festivals comme celui-ci permettent d'élargir les domaines que nous connaissons.

Photos de Nicole Chenesseau

